

Il nous faut répondre à quelques questions et objections soulevées à l'occasion de nos études et réflexions autour du "Paradigme ternaire".

- À ceux qui demandent « **où voulez-vous en venir?** », il faut répondre que nous proposons d'établir – **antérieurement à toute doctrine** (cf.:ICI) – une mentalité, une **manière** de connaître, d'expliquer et de mettre en œuvre et en pratique... propre à assurer un minimum d'ordre et de concorde, là où ont été méthodiquement installés le désordre et la discorde.

Pour pervertir *la mentalité* des personnes, des familles et des communautés, les conditions de *la discorde* ont été inoculées dans *la chaîne de la transmission des savoirs*. Dans ce but, les liens transversaux, longitudinaux et verticaux des maillons de cette *suite* ont été systématiquement affaiblis, pervertis, voire rompus. Ces subversions et ruptures méthodiques entre tenants et aboutissants principes et réalités... concernent également les liens qui unissent les enfants à leurs parents, à leurs maîtres, à leurs éducateurs, à leurs enseignants, et, en général, entre ceux qui savent et ceux qui font... et, de là, se propagent jusqu'aux plus hautes sphères de la transmission. Assainir et rétablir cette chaîne de propagation, et lui redonner son sens et son efficacité, sont une priorité...

- On nous demande souvent de préciser les deux parties de l'expression **Paradigme ternaire** qui résume notre démarche :

- Par **paradigme** il faut comprendre une *manière générale* de concevoir, de se représenter, de connaître, d'expliquer, de mettre en œuvre et en pratique... Pour ce qui concerne notre travail, il s'agit de (re)mettre, dans les têtes et les cœurs, une *manière* (qui seule nous appartient) *ternaire* de conduire nos vies... c'est-à-dire de disposer les éléments constitutifs : de la nature humaine, de son essentiel et de son existentiel, et en général de l'ordre des choses et du monde...

- Quant au qualificatif "**ternaire**", il indique que la bonne *manière* d'agencer ces éléments et leurs ensembles est fondée – non sur la vision duale et dialectique – destructrice – qui sévit – mais sur celle, *tridimensionnelle*, de fonctionnement *ternaire*, conforme à l'ordre naturel.

- L'exposé de cette *manière*, se heurte à l'objection récurrente : « **tout cela est bien compliqué** ». Ce mot "compliqué" – devenu une stratégie d'évitement, voire de déni – gagne donc à être précisé. En effet la méthode que nous prônons peut apparaître *compliquée* alors qu'elle est seulement *complexe* – par le nombre d'éléments à prendre en compte – et rendue inextricable par l'impéritie des hommes qui s'acharnent à détruire l'ordre naturel et civilisationnel. Situation qui rend nécessaire l'exposé d'évidences – délicat par nature –, en vue de leur réhabilitation. Il est en effet plus difficile de reconstruire parmi des ruines que sur un terrain vierge... et plus hasardeux encore lorsque cette opération est faite sur du vivant ! c.f.: ICI

À la différence de "compliqué", qui suppose une idée de fatalité, le terme *complexe* implique la recherche de sa décomplexification, c'est-à-dire de l'élément répétitif – ici *la ternarité* – simple par nature, mais que la multiplicité des applications peut rendre apparemment compliquée à qui ne sait pas... la démultiplier. C'est donc avec cette exigence que nous travaillons à mettre en place cet art de transformer les duels en duos et en couples, propre à instaurer un minimum de concorde – préalable à toute régénération, reconstruction, réédification.

- Toute restauration étant devenue improbable, c'est à la **refondation** de l'ordre organique de l'ensemble des fonctions de notre société que nous entendons participer... y compris dans sa partie consacrée à *l'ensemble intermédiaire des activités* de *l'ensemble premier* aboutissant au *peuple*... et suivie par celui des trois fonctions constitutives de *la civilisation*... dont nous avons entrepris le réaménagement cf.=> ICI •